

## APOLLO

**SAMEDI 18 NOVEMBRE à 20h00**

*Chansons Françaises et Gasconnes*



Bertrand Leiris



Jonathan Marteel



Coralie Nazabal

*15 euros y compris l'entracte Tapas*

*Organisé par Les Amis de l'Étincelle*



# L'Étincelle

Bulletin d'information de la section de Boucau

Edition : Octobre 2017

**EDITO** par Dominique Lavigne

### Tous en marche dans la rue contre le Président des riches !

Ils sont de plus en plus nombreux dans le monde du travail à contester la régression sociale engendrée par les ordonnances sur la réforme du Code du Travail.

Jean-Claude MAILLY, secrétaire général de FO, puis maintenant Laurent BERGER, secrétaire général de la CFDT sont contraints de revoir leurs positions, bousculés par une base militante qui n'accepte pas ce recul social.

« Capituler sans lutter, revient à accepter l'inacceptable », disent à l'unisson de plus en plus de manifestants qui grossissent les rangs des manifestations.

Sans parler encore d'unité, les points de vue sont divergents au niveau des confédérations syndicales, le

rassemblement des travailleurs et privés d'emploi, nous redonne l'espoir d'arrêter le Président des riches dans son entreprise de démolition des droits des salariés.

Le dialogue social a atteint ses limites avec un Président tout dévoué à la cause du MEDEF, il ne nous reste plus

qu'à descendre dans la rue, ne lui déplaît.

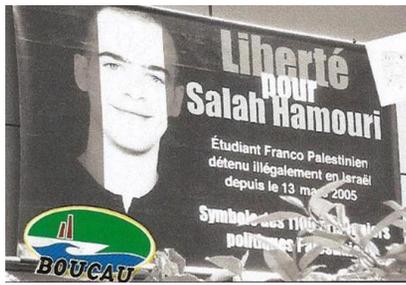
« Nous n'avons plus rien à perdre » entend-t-on dans les manifs.

Précariser encore plus le travail pour soi-disant lutter efficacement contre le chômage, ne fait pas recette, personne n'y croit, sauf à contenter le patronat qui voit l'aubaine de réduire le coût du travail. Prendre aux moins pauvres pour redonner aux plus pauvres, tout en préservant les plus riches, cette stratégie revisitée par un Robin des bois à l'envers, commence à agacer. Et si on ajoute à tout cela, une arrogance et un mépris pour le peuple



avec un autoritarisme qui se dessine dans l'organisation de son parti présidentiel En Marche, la rue ne risque pas de se vider...

## Quand l'histoire nous rattrape :



→ La photo date d'août 2011 ; la municipalité, alors de gauche, affichait au fronton de la mairie son exigence : Liberté pour Salah Hamouri (obtenue en décembre 2011). En septembre 2017 le harcèlement reprend : Hamouri est condamné par Tel-Aviv à trois mois de prison.

Ce même mois le président du syndicat des avocats de France s'est adressé en ces termes à Emmanuel Macron : « Le SAF vous demande instamment Monsieur le Président, d'oeuvrer pour que la France fasse libérer l'un des siens, avocat injustement soumis à l'arbitraire d'un pouvoir aveugle et sourd »...à suivre...

→ Le CETA, inquiétant cousin germain du TAFTA, gèrent en conséquence neuf modifications concrètes dont un « veto climatique ».

« Une commission d'experts scientifiques irréprochables » avait été promise par E. Macron. Début septembre les conclusions de leur rapport sont les suivantes : 1 : « Les chapitres concernant l'environnement ne contiennent aucun engagement ». 2 : « le grand absent de l'accord est le climat ». 3 : « l'Absence de référence explicite au principe de précaution crée une incertitude ». 4 : « les experts sug-



Alors ? Eh bien le gouvernement s'est assis sur les recommandations de ses experts et a donné son feu vert à l'application telle quelle de l'accord !!!

Décidément Francis Gonzalez a, par ricochet, joué un sale tour à ses administrés lui qui avait parrainé le candidat Macron.

**Jean Claude Morlaas**

## En direct du Conseil Municipal.

→ Lors du dernier Conseil Municipal, les élus Communistes et Républicains, ont interpellé Mr le Maire au sujet de l'éclairage public. En effet, plusieurs quartiers du Boucau étaient plongés dans le noir depuis trois à quatre mois. Suite à cette intervention, dès le lendemain, et les jours suivants, comme par miracle, tout rentrait dans l'ordre. Cette négligence n'est évidemment pas à mettre au compte de nos agents qui ne font qu'exécuter les ordres, mais bien de nos élus qui laissent partir à vau-l'eau les affaires de la ville avec une désinvolture affligeante.

Les élus de l'opposition ne sont plus invités aux réunions publiques organisées dans les quartiers, pas plus qu'à la visite dans les écoles lors de la pré-rentrée. Avec le mépris qui le caractérise, Francis Gonzalez, toute honte bue, a confirmé cet état de fait, sans précédent dans l'histoire de notre commune. Pour lui, les élus de l'opposition ont les mêmes devoirs que les autres, exemple quand il s'agit de tenir les bureaux de vote lors des élections, mais pas les mêmes droits. Cette curieuse interprétation de la démocratie porte un nom : Discrimination.

**Jean Pierre Crespo**

→ Inquiets des perturbations générées par la fermeture du pont St Esprit de Bayonne, nos élus communistes ont émis une requête assez simple lors du conseil municipal du 28 août 2017, à savoir : une aide financière à l'achat d'un vélo électrique, en complément de la subvention de l'état ou de l'agglomération, pour les boucalais-es travaillant sur la rive gauche de l'Adour. Un non catégorique de monsieur le maire a plombé la discussion. Cependant il a proposé une autre solution :

«les gens n'ont qu'à partir 1 heure plus tôt». Et voilà, ce n'est pas plus compliqué que ça ! Il suffit juste de trouver la nounou, la crèche ou la garderie qui voudra bien travailler une heure de plus le matin et le soir aux frais des parents bien sûr. Comme quoi les notions de développement durable et de convivialité de monsieur le Maire, ont des limites vite atteintes....

**Corinne Loustalet**

## Découverte de la Fête de l'Huma

J'ai rêvé l'Huma... plus qu'un rêve, c'est devenu une réalité, puisque j'ai participé bénévolement à cet événement qui m'a révélé ce changement de société nécessaire à chacun d'entre nous et pour le bien de tous. Fraternité, rencontres, respect, amitié ont été les maîtres mots de cette aventure. Au de-là des festivités, des débats politiques, ce fut un vrai

voyage dans l'humanité.

Et l'année prochaine... j'y repars et je lâche rien!!!!

**Eric Larré**



**Vous en avez pas marre vous ?** de ces chaînes de télé qui mettent un point d'honneur à nous abêtir ? Entre Touche Pas à ma Mégalo Parano, Poubelle la vie, les crétins à Marseille et le Journal Télémensonger, on nous abreuve d'absurdités et d'inepties à longueur de journée. Et bien moi

j'en ai marre de ces journalistes, chroniqueurs, scénaristes à 2 balles, qui veulent me faire croire que notre monarchie républicaine agit pour notre bien, qu'il y a pire ailleurs, et que la télé est le témoin de nos vies... Foutaises et balivernes !

**Corinne Loustalet**

## Analyse de trois ans de gestion de l'équipe Gonzalez (suite)

### 1 - Urbanisme Habitation :

Le groupe Communiste et Républicain réclame depuis 2014 un projet de ville, puisque celui élaboré par l'Equipe Espiaube a été jeté aux orties. Sans aucun sens du « Vivre ensemble », nous assistons alors à une densification à outrance du bas Boucau et à un saupoudrage du



haut Boucau. Point de polémique de notre part entre le haut et le bas Boucau, mais les axes de réflexion demandés au travers d'un plan de ville n'existent plus.

Les projets qui structuraient le Boucau socialement et respectaient un équilibre démographique ont été jetés à la poubelle : La Lèbe avec une croissance de 100 à 200 logements par an sur 7 à 10 ans, Delaur avec 90 logements libres et sociaux, le Clos du Parc avec un CCAS neuf et fonctionnel pour le personnel et le public.

Celui de l'îlot Biremont initié dès 2009 prévoyait une centaine de logements sociaux et libres, aujourd'hui 150.

Le projet Lartigue initié en 2012 a enfin vu le jour (51 logements).

Le projet de l'ancienne Gendarmerie (maison Garcia) prévoit 14 logements

Le projet de l'ancien collège Henri Barbusse fait état de 100 logements alors que nous en prévoyions 70.

La modification de la règle d'imposer des logements sociaux dès 7 logements dans une résidence et de la passer à 14 fait que l'on peut craindre que, sur des espaces contraints, on voit fleurir des projets immobiliers de moins de 14 logements, sans aucun logement social.

Comme on peut le voir la concentration de logements sur le bas Boucau va poser le problème de la circulation et des parkings. On peut toujours espérer un cadencement plus important des transports publics, mais au vu du peu d'engouement de nos élus au Syndicat des Transports on est en droit de se poser ces questions.

### 2 - Commerces et industries :



Pas un commerce de plus sur la place de Boucau, mais une épicerie nouvelle place Colonel Fabien. Espérons qu'avec le projet Biremont nous verrons des commerces de proximité venir donner vie à ce nouveau quartier.

Les quais de l'Adour, que ce soit les terrains Timac Agro ou la Raffinerie du Midi sont toujours dans le même état ; le schéma directeur du port élaboré par la Région Aquitaine et porté par Mathieu Bergé n'est toujours pas initié et la population toujours pas informée par la municipalité.

### 3 - Police municipale

Là aussi comme on le verra par ailleurs, la décision d'armer la police municipale a été prise par le Maire avec un simulacre de concertation. Au-delà du coût de cette opération (équipement, formation) nous pensons que la sécurité des biens et des personnes dans une commune comme la nôtre doit rester de la compétence de la police nationale, La police municipale devant concentrer son action aux tâches de la vie courante (circulation, sécurisation d'événements, stationnement etc.)

### 4 - CCAS / Social

La municipalité actuelle n'a en rien modifié sur le fond le fonctionnement du CCAS et n'a rien apporté de nouveau (relations avec le centre de loisir bourse aux vêtements aujourd'hui appelé vestibule, service infirmier) tout cela a été initié par les équipes municipales précédentes. En revanche le bâtiment du CCAS actuel est obsolète; la majorité précédente



avait conclu un accord avec le promoteur EIFFAGE pour qu'il insère les locaux du CCAS dans son programme

"Le Clos du Parc", sans bourse déliée pour la municipalité. Il restait une modification partielle du PLU à effectuer, (formalité administrative qui prend 3 mois). Francis Gonzalez a préféré annuler le projet au profit d'une rénovation du bâtiment existant. Cela coûtera à la ville la coquette somme de 320.000 €, autant d'argent public pris dans la poche des boucalais pour les jeter à la poubelle : affligeant !

## Histoire de Boucau



**Ferdinand Darrière** : (nom des salles dédiées à l'animation à Huréous), est né en 1904 à Boucau, où son père Jean était ébéniste. Il s'est marié à Boucau en 1935 à Albanie Bacheré. Instituteur, puis professeur de musique au C.E.G. de Tarnos Forges, il a participé au développement de la culture à Boucau, en créant une revue « Bonjour Boucau » qui a obtenu un très grand succès. Il est décédé à Boucau en 1963.



## Entretien avec José Foncillas Président du BTS

### **L'Étincelle : José, quelles sont tes fonctions dans le monde de l'Ovalie et au sein du Boucau Tarnos Stade, notre club phare ?**

**José :** Je suis Président du BTS depuis 17 ans, et pour la 3ème année en co-présidence avec Francis Gonzalez. J'ai joué pendant 15 ans dont 12 en Nationale de 70 à 82. Et j'ai entraîné pendant 11 ans toutes les catégories, des Cadets à la Première. Depuis 5 ans je suis au Comité Côte Basque Landes et depuis juin, avec le Président de Bergerac, élu à la Commission Nationale des Clubs de Divisions Fédérales où nous représentons les 307 Présidents des Fédérales 1, 2, 3. Cela implique ma présence aux Comités Directeurs à la FFR à Marcoussis où je suis fier et heureux d'y porter la voix de mon Comité.

### **Eh bien !...mais dis-nous, quand tu étais plus jeune ?**

C'est à 18 ans que j'ai joué en première ! Ma famille était nombreuse et modeste, alors j'avais arrêté mes études pour devancer l'appel sous les drapeaux. Le club m'a aidé au retour et je suis entré à Turboméca.

### **Ton maillot noir portait le numéro 15. Dis-nous un de tes grands bonheurs de sportif.**

Je suis resté fidèle à mon club pendant 43 ans et je l'ai chéri mon maillot noir numéro 15 !...J'aurais bien voulu porter le maillot arborant le COQ pour montrer qu'on peut demeurer dans un « présumé petit club » et être International ... mais patatras, en 1974, rupture du quadriceps à la cuisse gauche, 72 points de suture, 4 mois d'arrêt total. Adieu l'équipe de France des moins de 23 ans dans laquelle j'aurais joué à l'arrière... Mais plus tard, quels bonheurs de disputer 2 fois des 16ème de finale et de ramener 3 fois la coupe d'Espérance !! Et aussi quand en 2007, année de notre centenaire, la Nationale B est sacrée Champion de France... Moment de profonde émotion...

### **Peut-être aussi une déception ?**

Bon, côté déception, sûrement la finale perdue à Tyrosse en 1994 contre Peyrehorade, devant 10000 spectateurs ; imaginez la tristesse et la peine des joueurs et la mienne, j'étais l'un des 2 entraîneurs.

### **Tu avais refusé de quitter les Noirs pour Bayonne, et d'autres offres...des choix difficiles ?**

Comme notre jeu et nos qualités attiraient beaucoup nous étions quelques-uns à être approchés par les grands clubs de notre région. En 2 ans, j'ai dit non à 3 d'entre eux : à Biarritz après mon armée car le BTS avait trouvé mon emploi, puis à Bayonne, enfin à Tyrosse...rien ne valait le bonheur de jouer à Piquessary, et le public me le rendait au centuple !

### **Maintenant, Quels sont les espoirs au BTS en ce début de saison ?**

J'ai confiance à cause d'un recrutement important et sain.

L'objectif est clair : terminer dans les 4 premiers pour la qualification des 2 équipes de Séniors. Les juniors et les cadets sont capables eux, de rivaliser avec les meilleurs ; un seul bémol, pour l'équipe « Bélascaïn » par manque d'effectif. Quant à l'école de Rugby, les jeunes pousses seront au nombre de 140 à 150, encadrés par de nombreux éducateurs.

### **Que pense-tu du TOP 14 où les joueurs du cru, sur leur banc**

### **regardent jouer les autres, venus de France ou des confins du monde ?**

Le TOP 14 est pollué et dévoyé depuis longtemps avec l'arrivée massive des joueurs étrangers venant chercher finance à cause de leurs renommées. Et les médias ont une propension à les promouvoir en faisant du mal à notre sport dans ses valeurs d'humanité, de fraternité et de convivialité.

### **Pour conclure, et en te remerciant de nous avoir donné de ton temps, quelles valeurs transmises par le rugby sont formatrices dans la vie d'un citoyen ?**

Quand je suis devenu Président au sein du BTS, mes valeurs étaient : transparence, équité, probité, fidélité. Elles demeurent à jamais...mon dernier mot, avec mes amitiés sportives aux lecteurs, sera une citation : plusieurs personnes entrent ou sortent de notre vie, seuls les amis vrais laissent une empreinte indélébile dans nos coeurs.

